

# Avant Propos



*Il est devenu courant, dans les domaines les plus divers, de parler des **défis du présent**, du besoin de trouver des réponses aux sollicitations multiples d'un monde en rapide changement. C'est un thème de réflexion et de discussion abondamment développé dans le domaine de l'éducation, où ce besoin d'adaptation créative se pose avec une acuité particulière.*

*Dans ce contexte de réflexion et d'action, les Projets de Coopération Européenne proposent aux professeurs et aux responsables de leur formation un cadre de travail transnational qui se révèle propice à un échange de points de vue, de savoirs et d'expériences ayant comme but la recherche partagée de nouvelles stratégies pédagogiques.*

*Le travail réalisé dans le cadre du Projet «**Formation de Formateurs**» – dont ce livre constitue l'un des produits – s'inscrit dans cette ligne de recherche/action partagée à l'intérieur d'un groupe transnational de responsables de la formation de professeurs de LVE. Il s'agit d'un Projet de Coopération Européenne financé par le Programme SOCRATES/ LINGUA ACTION A, qui s'est déroulé sur trois ans (de septembre 1995 à décembre 1998) et qui a été coordonné par la Faculté des Lettres de l'Université de Porto. Sept autres institutions de différents pays européens étaient partenaires de ce Projet, à savoir: Behörde für Schule, Jugend und Berufsbildung, Hamburg; Facultat de Filologia, Universitat de Valencia; IUFM d'Aquitaine, Bordeaux; Manchester Metropolitan University; PEK d'Athènes; Provveditorato agli Studi di Sassari; Högskolan i Växjö, Institut för Humaniora. Les huit institutions ainsi réunies ne sont pas toutes du même type – on y trouve trois Universités, deux Instituts de Formation de Professeurs et trois Centres Régionaux d'Éducation – mais ont en commun des responsabilités dans la formation de professeurs de LVE.*

*La plupart des institutions partenaires avaient déjà travaillé ensemble, dans le cadre du Projet PEC-CONTACT (1991-1994), sur la formation continue des professeurs de langues. La décision de déposer une candidature à un nouveau Projet a eu comme point de départ une constatation: l'absence presque totale, dans les institutions*

responsables de la formation de professeurs, d'offre de formation systématique et spécifique destinée aux formateurs eux-mêmes. On s'est donc proposé d'entreprendre ensemble un parcours de recherche-action ayant pour objectif la formation des formateurs de professeurs de LVE en général et, particulièrement, de ceux qui accompagnent de près les stagiaires au début de leur pratique dans les écoles, pendant les stages de formation initiale: les tuteurs (mentors, en anglais; orientadores, en portugais). Une analyse comparative des différents modèles de formation de professeurs de LVE dans les huit pays partenaires a été conduite, afin de relever les différences et ressemblances, particulièrement en ce qui concerne le rôle du tuteur.

Le choix des tuteurs comme public-cible traduit la conscience de leur rôle décisif dans la formation initiale des professeurs et le désir corrélatif d'apporter une contribution à leur formation spécifique. La réalisation d'enquêtes auprès de ce public sur ses besoins de formation a montré que ces formateurs de professeurs manifestent une grande disponibilité et qu'ils désireraient être appuyés institutionnellement dans leur propre formation.

L'organisation subséquente d'ateliers de formation pour tuteurs dans la plupart des institutions partenaires a eu comme but de fournir (et de tester) des outils et des techniques à utiliser dans la pratique (observation et évaluation de cours, etc.), tout en suscitant une réflexion sur les fondements de la pratique de formation conçue comme mise en place d'un ensemble de stratégies de médiation. En effet, le caractère pratique et attrayant des outils ne doit pas être considéré comme incompatible avec la réflexion et la prise de conscience des fondements théoriques. Il faut à tout prix combattre l'image (assez répandue, hélas) du professeur, ou du professeur-formateur, comme applicateur aveugle, en quête de «recettes» faciles et «prêtes à utiliser»...

Dans ce même cadre de réflexion s'intègre l'élaboration d'un Profil du Tuteur Européen, largement discuté au cours de certains des ateliers de formation mentionnés ci-dessus.

Comme aboutissement et synthèse des principales lignes de force du travail réalisé, a été élaboré un Plan d'Études d'un Cours de Formation pour Tuteurs qui sera proposé aux institutions responsables de la formation comme un essai de mise en place d'une formation systématique et institutionnelle, destinée à des formateurs de professeurs de LVE.

Des enregistrements vidéo de certains moments des ateliers de formation – aussi bien que des enregistrements de cours de langue utilisés comme documents de travail dans ces ateliers – figurent dans quatre cassettes vidéo publiées en annexe de ce livre et accompagnées de brochures explicatives.

Cette première publication du livre conserve la langue dans laquelle les articles ont été présentés par leurs auteurs (le français ou l'anglais, langues de travail adoptées); la dimension plurilingue n'apparaît que ponctuellement (et symboliquement) dans la traduction qui a été faite d'un document central – le Profil du Tuteur Européen – dans toutes les langues des pays partenaires. La publication de traductions du livre dans au moins deux ou trois de ces langues est prévue par la suite.

D'autres matériaux ont été produits au long des trois années du Projet – des documents de travail, grilles, questionnaires, rapports etc. – qui, par leur caractère transitoire et/ou circonstanciel, ont été inclus dans des brochures réalisées chaque année pour accompagner les Rapports annuels des activités du Projet.

Le présent livre, conçu comme un produit final, n'a plus pour finalité de présenter un rapport d'activités, mais de réunir les résultats de ces activités et d'en proposer un tout cohérent. Le choix de la forme livre comme support relève certainement de ce désir de tester la cohérence interne du travail réalisé, en essayant de voir si les différentes contributions tiennent debout ensemble. Risque (mal) calculé? Risque, en tout cas, qu'il fallait courir car il est inhérent à une façon de concevoir les produits des Projets qui puisse leur assurer une «survie» après la fin de la vie (si courte!) du Projet. Ces produits sont en effet le résultat du travail fait ensemble, ils découlent des activités réalisées au fur et à mesure mais, tout en étant liés à cet ensemble d'activités, ils doivent en être séparables pour pouvoir «survivre» aux circonstances particulières qui ont présidé à leur production.

Il s'agit d'un dessein difficile à atteindre, et qui doit être relativisé, car ces circonstances conditionnent largement les caractéristiques du produit. Si on essaye de les effacer de façon trop radicale, le produit perdra son caractère propre. Il est nécessaire de procéder à une **gestion productive de l'hétérogénéité**, c'est à dire, de relever les lignes d'unité et de structuration des différentes contributions, tout en respectant leur hétérogénéité constitutive qu'il serait finalement une grave erreur de vouloir détruire ou même de déguiser.

Mais, tout compte fait, les produits qui ont une existence matérielle ne sont pas les seuls à pouvoir survivre. Derrière un produit il y a un **parcours** qui n'est pas visible mais qui a parfois une importance qui dépasse celle du produit lui-même. C'est souvent le cas des produits du travail réalisé dans le cadre des PEC.

Dans le cas concret du Projet «Formation de Formateurs» ce **parcours** est là, il a été intensément vécu par tous les collaborateurs et d'une façon pas toujours facile. Le nombre assez élevé de partenaires a entraîné des difficultés de fonctionnement qui ont été surmontées, au cours de la première année, moyennant la constitution de trois

sous-groupes de travail et la division des sujets à traiter et des tâches à accomplir. L'équipe de partenaires a toujours essayé de créer ensemble des conditions motivantes et favorables au travail en groupe dans un groupe si complexe et, finalement, il faut reconnaître que non seulement les difficultés ont été résolues, mais qu'elles ont même été profitables pour trouver de nouvelles modalités de structuration et de fonctionnement.

Le travail réalisé le long du Projet a été donc accompagné d'une **croissance qualitative** du groupe, d'une précision progressive des objectifs et des critères de performance. En un seul mot: d'un **apprentissage**. Apprentissage au sens propre et général d'acquisition de nouveaux savoirs (et «savoir-faire»). Mais apprentissage aussi au sens spécifique, dans le cadre du Projet, de découverte et mise en oeuvre de nouvelles façons de collaborer, de travailler en groupe. Quand il s'agit d'un grand groupe, hétérogène et transnational, il faut en effet construire ensemble, avec intelligence, tolérance et imagination, des stratégies pour vaincre plusieurs types de distances: géographiques, culturelles, théoriques, institutionnelles, personnelles.... On touche là à une dimension très importante, propre et spécifique au cadre créé par les Projets européens. Une dimension européenne transnationale et transculturelle qu'il faut leur créditer, sans aucun doute, comme une **valeur ajoutée** remarquable.

Si la taille et l'hétérogénéité constitutive du groupe qui a travaillé dans le Projet «Formation des Formateurs» ont pu parfois diminuer la perfection et la portée des résultats obtenus, elles ont sûrement contribué à accroître cette **valeur ajoutée européenne** et, avec elle, notre capacité de répondre aux défis du présent et de l'avenir.

Fernanda Irene Fonseca